

Le Télégramme

RN12 à Morlaix

Le passage à 90 km/h
deviendra définitif
dès le vendredi 24 avril

Lire en page 13
du cahier général



Vendredi 17 avril 2026 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

Aquarellistes, régatiers, soignants volontaires ou encore pilote de bateau... Il existe plusieurs façons de participer à la Coupe nationale d'Optimist, organisée à Carantec en cette mi-avril 2026. Photo R.-M.



À Carantec, la Coupe nationale d'Optimist se vit aussi sur terre

Jusqu'à dimanche, la plage du Kelenn, à Carantec, accueille la Coupe nationale d'Optimist. Ce jeudi avait lieu la fin des épreuves individuelles, sous l'œil lointain de ceux restés à terre.

Raphaël Rufflé-Marjot

● Mer en vue, assurément, depuis la plage du Kelenn. Seulement, aucun des 250 Optimist à voile blanche participant à la coupe nationale de printemps n'est visible à l'œil nu, ce jeudi, en fin de matinée. En laissant traîner l'oreille sur le site carantécois, il n'est pourtant pas rare d'entendre des nouvelles de la course, plus au large.

Le talkie-walkie, indispensable lien avec la terre

« Tout le monde est connecté sur le canal 6, renseigne Marie-Thérèse de

Kergariou, en pointant du doigt son talkie-walkie. On reçoit des infos sur la direction du vent et les différentes procédures de départ. » La radio VHF est surtout indispensable à la coordinatrice secours, afin de savoir si un concurrent est en difficulté. La Carantécoise, passionnée de voile et médecin à la retraite, est à la tête d'une équipe « médico-infirmières », baptisée « Opti soin », composée de cinq volontaires. Assises au soleil, face à la mer, ces soignantes profitent d'une matinée calme. Il faut dire que le début de semaine a été rythmé par de mauvaises conditions

météo, renforçant les risques physiques côté régatiers. « Le premier jour, nous avons eu deux prises en charge pour des hypothermies, rapporte la référente. Depuis, on a seulement eu pansements et blessures bénignes à assurer ».

« Suivre les compétitions de voile nous permet de voyager »

À quelques mètres de la salle de soins, installée dans le local des pêcheurs plaisanciers, une poignée de peintres tournent le dos aux professionnelles de santé. Les yeux rivés sur la plage, ces aquarellistes s'attellent à retranscrire quelques détails de la compétition. Parmi eux, on retrouve Françoise Estournes, derrière son pupitre noir. Si l'artiste-peintre venue du Béarn, n'expose pas à Morlaix dans le cadre de la biennale internationale, elle a choisi de s'inscrire à cette journée hors les murs. « Tout est bon pour faire un

sujet, surtout à partir de paysage que je ne connais pas, note-t-elle. La peinture en plein air a ce quelque chose de spécial, avec sa lumière changeante. Ça faisait longtemps que je voulais visiter la Bretagne. »

Une envie partagée par des proches de régatiers, posés sur la digue, venus accompagner leurs enfants, licenciés des clubs nautiques d'Ancey et Aix-les-Bains (Haute-Savoie).

« Suivre les compétitions de voile nous permet de voyager dans des villes qu'on ne connaît pas, renseigne Alban (*). Carantec, c'est une première pour nous. On a bien profité du kouign-amann (rires) ! On a aussi fait un peu de tourisme en visitant le Château du Taureau et l'Île Callot. » Le groupe s'est également octroyé une sortie pêche à pied en attendant le retour des compétiteurs, prévu en début d'après-midi.

« Le côté sauvage de ces îlots vaut le détour »

Les concurrents étaient en mer, depuis 10 h, à hauteur du chenal de Tréguier. Un passage navigable d'où l'on aperçoit le fort plouezoc'hois et l'Île Louët. « C'est bien que les régatiers viennent jusqu'ici et ne soient pas cantonnés dans la baie, remarque Jean-Marie Allain, 20 ans, missionné pour acheminer les photographes à proximité de la course. C'est peut-être moins connu mais le côté sauvage de ces îlots vaut le détour. »

* Prénom modifié.

À noter

Le tableau officiel des résultats est à retrouver sur www.cnp2026-carantec.fr

Flasher ce QRcode pour voir la vidéo

